



MICROFICHE N°

02707

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية

وزارة الزراعة

المركز القومي

للتوثيق الفلاحي

تونس

F

1

REPUBLICAINE
Office National de l'huile
Projet de Développement
Rural Intégré des Zones
à Vocation Oléicole
FAO / SIDA TUN 2

L'amortissement des frais d'extirpation du Chiendent

1976

L'extirpation du chiendent par la méthode «faxienne», où la plante est épuisée par des coupes suffisamment répétées (une tous les 5, 10 jours au printemps) pour qu'elle ne puisse reconstituer ses réserves, nécessite l'exécution d'un nombre de façons considérable (15 à 20 façons), de plus une intervention manuelle est indispensable pour éliminer les repousses ayant échappé aux façons mécaniques.

On estime que cette opération nécessite pour être menée à bien 30 à 35 heures de tracteur (60 CV) et de 12 à 14 jours de manœuvre spécialisé (y compris le déburrage des outils).

Sur la base de 1^h,8 l'heure de tracteur et 1^h,200 la journée de manœuvre spécialisé (travail pénible, délicat, nécessitant une grande conscience professionnelle approximativement) le coût de l'extirpation atteindrait 75 par Hectare.

Il s'agit donc d'une opération indispensable certes mais coûteuse et dont l'amortissement risque de poser quelques problèmes. En fait il semble bien qu'il soit possible non seulement de récupérer les frais dans un court délai de temps mais d'obtenir des suppléments de récolte appréciables. Il y a lieu de remarquer que l'amortissement devrait porter non pas sur 75^d/ha mais sur 62,250 pour tenir compte des frais d'entretien qu'il aurait fallu engager l'année de l'extirpation (3 machines à 0,100 par pied, 3 labours à 0,150/pied soit 12,750 par ha.

Dans les lignes qui suivent nous étudierons 3 possibilités qui regroupent la majorité des cas de figure.

- 1) Oliviers jeunes non productifs avec culture annuelle en intercalaire.
- 2) Oliviers jeunes non productifs avec arandiers âgés de 5 à 6 ans en intercalaire.
- 3) Oliviers adultes

- 1) Oliviers jeunes avec culture annuelle en intercalaire

Compte tenu de leur âge les arbres n'exploitent qu'une faible partie du terrain mis à leur disposition.

Les nombreuses façons exécutées au cours de l'extirpation ont mobilisé des quantités d'azote relativement importantes et limite les pertes par évaporation.

À la fin de l'opération la réserve en eau du sol est donc très supérieure à la normale de même que le taux d'azote. La pratique courante conseille d'utiliser ces facteurs favorables pour pratiquer des cultures du type "Céréale ou pastèque".

.../...

1.1) Céréales

Dans les zones sableuses on estime à effet qu'il est courant d'obtenir après extirpation du chiendent un rendement de l'ordre de 15 qx/ha. Soit donc un produit net de 35⁰⁰ à 40⁰⁰/ha pour la 1^{ère} année.

- En effet la céréale est semée sur les 3/4 de la superficie de façon à laisser au jeune arbre un espace suffisant ("steur") pour lui permettre de développer ses racines (12,50 de pousse par an).

- La récolte du fait de la rareté de la main d'œuvre s'effectue de plus en plus à la moissonneuse batteuse sur la base de 12⁰⁰/ha. Les facons culturales nécessaires au sol sont supportées par l'extirpation.

D'une façon générale on estime que l'effet bénéfique de l'extirpation (absence de mauvaises herbes) se poursuit bien qu'atténué la seconde et la troisième année. Toutefois pour éviter les dangers de la monoculture et permettre à l'arbre de se développer un peu moins la moitié de la superficie 40 % est laissée chaque année. Les rendements compte tenu de l'absence de mauvaises herbes et des travaux d'entretien (6 facons par an), sont de l'ordre de 10 qx par hectare semé soit donc de 4 qx par hectare semé.

Sur les bases précédentes le produit net pour l'ensemble des 2 années (3^{ème} et 4^{ème} années) serait de 25 à 30⁰⁰ par hectare planté compte tenu de la valeur de la paille toujours appréciable dans la région.

1.2) Pastèque

Depuis quelques années du fait de l'intensification des moyens de transport et de l'introduction de variétés de pastèques bien adaptées aux conditions du milieu, cette spéculative se révèle très intéressante.

Des rendements de l'ordre de 8, 10 T sont couramment obtenus en culture sèche sur travaux d'extirpation du chiendent : les prix varient avec la précocité de la production mais de l'avis unanime on estime à 60⁰⁰/ha semé le produit net laissé par la culture (déduction faite des frais de confection et de fusure des trcs de plantation des 5 à 6 binages et des frais de récolte).

- Une culture de céréale peut être faite en automne.

1.3) Rotation - Pastèque Céréale.

De façon à faciliter le recouvrement des frais engagés pour l'extirpation du chiendent et à limiter les risques d'érosion éolienne (principalement l'hiver qui suit cette opération) il est possible de semer une partie du terrain en céréale d'hiver (30%) et de semer le restant (50%) en printemps en pastèque suivant le principe des bandes alternées. Cette méthode paraît de pratiquer durant les premières années de la plantation. La rotation blé, pastèque d'une façon rationnelle.

Sur les bases précédentes on voit que le recouvrement est assuré au bout de 2 ans.

2) Cas de jeunes oliviers avec amandiers en intercalaire (âgés de 5 à 6 ans entrant en production).

.../...

Sur la base des cours actuels (0^D,300) le Kilogramme d'amandes en coque (dont 0,060 de frais de cueillette et d'éclairage) les frais engagés pour la destruction du chiendent correspondent à la contrevaloir de 350 kg d'amandes sur pied. Soit pour une densité de 50 pieds d'amandiers par ha (plantes en intercalaire de 17 oliviers) à une production de 7 kg d'amandes sur pied ce qui correspond à la récolte de 2 années.

3) Cas des oliviers adultes

Sur la base des cours pratiqués en 1976 (75^D l: tonne d'olives cueillies dont 15^D de frais de cueillette) le coût de l'extirpation correspond à la valeur de 17,250 d'olives sur pied.

Si l'opération de destruction du chiendent est entreprise 15^e en saison la réaction de l'arbre est immédiate (du fait de la clémence du climat) et une production peut être attendue dans l'année.

Si au contraire elle doit être en cours ou en fin d'hiver l'effet bénéfique ne se fera sentir que sur la floraison du printemps suivant soit 13 à 15 mois après le début des travaux.

On estime à Sfax que l'augmentation minimale de production à attendre d'une extirpation de chiendent est la suivante.

Augmentation de production en Kg d'olives/ha

	1 ^{ère} année	2 ^{ème} année	3 ^{ème} année	Total
Extirpation précoce (Novembre)	400	600	300	1300
Extirpation tardive (Février)	0	800	500	1300

Après une extirpation de chiendent il se produit une phénomène de compensation de croissance : l'arbre en effet tend à rattraper son retard. Le proverbe Sfaxien assure que l'arbre effectue une pousse équivalente à celle réalisée en 2 ans sur terre envahie par le chiendent.

Cet effet bénéfique se fait sentir durant 3 ou 4 ans sur des arbres adultes (qui non seulement poussent mais produisent) si la pluviosité est satisfaisante.

À la 4^{ème} année généralement l'arbre adulte a récupéré son retard et atteint son volume définitif. Il entre dans son cycle de production normal (saisonnier).

4) Conclusion

De tableau qui suit il ressort que, d'une façon générale, il est possible de récupérer en 3 ou 4 ans les sommes engagées pour l'éradication du chiendent.

.../...

Culture	Céréales	Pastèque Puis Céréales	Rotation Céréales Pastèque 30 / 50	Amandiers	Oliviers
Délai de rembournement /an	3 ou 4	1	2	2 à 3	3

* Dans les zones sensibles à l'érosion éolienne il peut être dangereux de laisser le sol nu en hiver (période de vents). En effet le terrain ameublé par les nombreuses façons culturales risque d'être facilement érodé par les vents. Il est donc en principe plus sage de semer alternativement des bandes de céréales (8 m) qui protègent celles (12m) maintenues en jachère d'hiver et de ténues aux cucurbitacées. En pratique, toutefois, les pluies en années normales tassent suffisamment le sol pour limiter ce risque.

Un des effets bénéfiques de la destruction du chiendent est plus difficilement ~~difficile~~ cet l'avancement de la date d'entrée en production des plantations ainsi traitées

On admet que dans le centre et le Sud de la Tunisie l'entrée en production des oliviers ne se produit que vers la 15^{ème} année au plus tôt en présence de chiendent alors que dès la dixième année il est possible d'obtenir des récoltes appréciables si l'extirpation a été effectuée à la plantation des arbres ou immédiatement après.

On estime à Sfax que la production ainsi obtenue de la 10^{ème} à la 15^{ème} année est de l'ordre de 1 7 d'olives /ha (jusqu'à 37 au Chail)

Enfin, et les exemples sont suffisamment nombreux, pour qu'il soit inutile de s'étendre longuement sur ce sujet : la production d'un arbre adulte est non seulement plus régulière mais aussi plus importante sur terre propre que sur terre envahie de chiendent. On estime à Sfax cette différence au minimum à 300 350 Kg d'olives/ha/an

On voit donc l'importance du manque à gagner (2 Millions de dinars par an au minimum) si l'on retient le chiffre de 100 000 ha (très inférieur à la réalité) comme superficie plantée et envahie par le chiendent.

R. COMBENONT

Expert FAO

TUN/2.

FIN

4

VUES